

Je suis outrée par l'impudence et les mensonges des musulmans français



LETTRE A MANUEL VALLS

Monsieur le Premier Ministre

Vous devez bien vous douter que en tant que républicaine de la droite modérée, engagée depuis des années dans la dénonciation des fondements de l'islam et de son incompatibilité – en l'état – avec la démocratie, je ne puis qu'exprimer ma colère et ma peine immense face au meurtre abominable dont a été victime un de nos compatriotes dont la famille est meurtrie à jamais.

Face aussi aux exactions dont sont victimes dans le monde entier au nom d'Allah et de son prophète des millions de gens, musulmans ou pas et souvent majoritairement athées ou chrétiens.

Mais également face à l'impudence avec laquelle les Français de confession musulmane profitent de cette occasion qui aurait dû être celle du deuil, du recueillement y compris laïque (je suis athée) du respect silencieux, pour pleurnicher une fois de plus sur la manière dont ils seraient stigmatisés en Occident en général et en France en particulier.

Pour continuer de déverser dans nos médias leur sale propagande auto-validante qui défie l'histoire avérée et le bon sens: dire comme l'a proféré je ne sais quel imam ce soir devant la mosquée de Paris que l'islam a conquis la Chine sans verser une seule goutte de sang, c'est vraiment prendre les gens pour des imbéciles et je pèse ce mot.

Ou en être un soi même. A moins qu'il ne s'agisse de mauvaise foi et d'hypocrisie? Ou d'inculture? Ou de Taqqya?

C'est oublier les 80 millions d'Hindous assassinés par l'islam conquérant. La Chine a sans nul doute obtenu que les musulmans parvenus jusqu'en ses murailles se plient aux diktats de l'Empire, mais le temps d'arriver en cet immense pays, les musulmans avaient sur leur passage fait subir bien des outrages aux civilisations humaines rencontrées, pour leur malheur...

On n'a jamais demandé aux Français si cela les dérangeait ou pas de voir s'installer sur leur territoire une communauté venue d'ailleurs, avec des préceptes et règles d'un autre âge, une manière de rogner peu à peu nos fondements laïques qui devient visible de tous, une arrogance à réclamer justice à la moindre atteinte de lèse majesté à leur orgueil déplacé, alors que les accusés vers lesquels ils pointent le doigt sont innocents de tout crime et de toute intention autre que celle d'exprimer une opinion.

La fracture française viendra aussi de ce refus des politiques de regarder en face la vérité: islam et démocratie resteront incompatibles et nos concitoyens » souchiens » – pour reprendre l'élégance du néologisme de certaines passionarias – verront de plus en plus d'un très mauvais oeil s'agrandir les quartiers dits de » dar-al-islam, c'est-à-dire « la maison de l'islam » .

Ces citoyens français dont la culture n'a rien à voir avec la nôtre et qui ne lui apportèrent rien, ne leur déplaît,

doivent mettre à profit l'occasion tragique qui leur est donnée pour entamer l'exégèse de leurs ouvrages religieux, gommer dans ces textes ce qui y heurte l'humanisme de base ou du moins accorder à leurs si nombreux passages d'une rare violence la place qu'ils méritent. Contextualiser en un mot le Coran et les haddiths.

Les prêches devront rapidement se faire en français, les constructions de nouvelles mosquées financées par les émirats voyous gelées, les prédicateurs surveillés constamment, les ouvrages des écoles coraniques quand il y en a expurgés des appels à la haine entre chiites et sunnites ou entre musulmans, chrétiens et juifs. Les familles qui ne surveillent pas leurs propres minorités décérébrées devront en répondre devant la justice.

Et surtout, que l'on vire ces termes » musulmans de France » ou « musulmans en France. » On est français avant d'appartenir à une religion et le terme devra désormais devenir secondaire.

Salutations républicaines,

Viviane Lamarlère